



LES PETITS
AMIS

LES PETITS AMIS.BE

LA NAISSANCE DU SCULPTEUR D'OMBRE



LA NAISSANCE DU SCULPTEUR D'OMBRE

Bonjour. Je m'appelle Théo, de mon petit nom car mon nom de scène, c'est... le sculpteur d'ombre ! Je te parle de scène car je suis un artiste et je vis dans un théâtre. Le monde du spectacle, c'est une histoire de famille. Mes parents étaient comédiens de théâtre. Ils ont créé leur propre troupe et ont acheté un vieux bâtiment qu'ils ont transformé en théâtre. Souvent, notre maison se transformait en scène ouverte aux amis de mes parents qui répétaient leur rôle à la maison.

Mon père et ma mère ne cessaient jamais de jouer des scènes. Ainsi, lorsque je n'avais pas fait mes devoirs pour l'école, mon papa s'exclamait :

- Mon fils, tu es la fierté de la famille ! Il faut que tu termines ce devoir coûte que coûte. Notre honneur en dépend ! Ne nous déçois pas...

Quand je revenais de l'école avec une blessure au genou, c'était au tour de maman de sortir son grand jeu de comédienne :

- Ciel, que t'est-il arrivé, Théo ? Il faut appeler une ambulance ! Je crains qu'une opération ne soit nécessaire....

Toutes ces petites scènes qui venaient égayer notre vie quotidienne ont certainement contribué au choix de mon métier car j'adore les artistes. Pourtant, mon métier, ce ne sont pas mes parents qui me l'ont transmis mais un clown très doué.

Laisse-moi te raconter notre rencontre.

Quand j'étais petit, mes parents travaillaient presque tous les soirs. C'était chouette car je les voyais beaucoup pendant la journée, et le soir ils m'emmenaient avec eux au théâtre et installaient bien confortablement mon petit lit dans leur loge. Je m'endormais presque toujours avant le début de la représentation. Sauf une fois où le spectacle a démarré avec une demi-heure de retard parce que je faisais mes dents. Rigolo, non ? Mais généralement tout se passait pour le mieux. Avant de me quitter, mes parents me disaient :

- Te voilà bien au chaud et en sécurité. Dors bien, petit Théo, nous ne serons pas loin de toi. Ensuite, ils quittaient la pièce et se rendaient sur scène. Mais, ce qu'ils ignoraient, c'est que parfois je me réveillais en plein spectacle : un mot dit avec plus de puissance qu'un autre, une petite souris dans les coulisses, les trois coups de brigadier qui annonçaient la reprise de la représentation, il n'en fallait pas plus pour que je sois réveillé.

- Ce n'est pas grave, me disait ma grande sœur lorsque je lui en parlais. Moi aussi je me réveille la nuit. Puis je me rendors.

Je lui répondais :

- Oui, mais moi, lorsque je suis réveillé, j'aperçois de grandes ombres. Elles sont si effrayantes que je pense qu'elles veulent me manger ! Je me cache sous ma couverture et je n'ose plus bouger. Certains soirs, elles dansent autour de moi la danse du totem. Tu sais, celle que certaines tribus pratiquent avant de faire un sacrifice. C'est horrible !

- Tu racontes n'importe quoi, disait ma sœur. Les ombres dévoreuses d'enfants, ça n'existe pas !

En réalité, ces ombres étaient celles de mes parents en train de jouer, mais cela je ne le savais pas encore...

Un jour, un clown est venu faire la première partie du spectacle de mes parents. Après avoir été longuement acclamé, il se rendit dans sa loge pour se démaquiller. C'est alors qu'il entendit des sanglots dans la loge à côté de la sienne. Il frappa à la porte. Pas de réponse.

De mon côté, je voyais une grande ombre s'agiter devant la porte. Je ne doutais pas qu'elle soit venue pour m'enlever. L'ombre frappa à nouveau.

- Il y a quelqu'un ? dit-elle.

LA NAISSANCE DU SCULPTEUR D'OMBRE



J'étais tellement pétrifié qu'aucun son ne sortit de ma bouche. L'ombre entra et me vit avec mes grosses larmes.

- Mais, mais... lui dis-je en le reconnaissant, vous êtes le clown, vous êtes gentil.

- Mais bien sûr que je suis gentil, répondit le clown. Et toi, pourquoi pleures-tu ? Tu n'as pas aimé mon spectacle ?

- Ce n'est pas ça, lui répondis je. J'ai peur. Il y a des monstres partout ici, ils vont venir me manger.

Le clown observa la pièce, ouvrit les armoires, regarda derrière le paravent.

- Il n'y a pas de monstre ici.

- Là, regarde contre le mur.

À ce moment, il vit une ombre sur le mur et comprit ma peur d'enfant.

- Je vais te montrer quelque chose, me dit-il. Attends.

Il retourna dans sa loge et revint avec une multitude de ballons.

- Tu vois ces ballons ?

- Oui, mais je ne vois pas le rapport avec les ombres.

- Patience, petit. Regarde ce que je fais avec mes ballons. Quel est ton animal préféré ?

- Le chien.

- Comment veux-tu l'appeler ?

- Pilou

Pendant qu'il me questionnait sur mon chien, je le voyais manipuler les ballons dans tous les sens avec une agilité hors du commun. Quand soudain...

- Voici Pilou. Est-ce qu'il te plait ?

- Il est magnifique, lui dis-je. Tu me l'as créé pour que je n'aie plus peur des monstres le soir ?

- Oui et non. Bien sûr, il va te tenir compagnie, mais ce que je veux t'apprendre, c'est à transformer toutes ces ombres qui te font peur comme j'ai transformé le ballon. Est-ce que tu veux apprendre ?

- Oh oui ! lui dis-je. Ce serait magnifique !

Et en quelques soirées le clown m'apprit la technique pour transformer d'inquiétantes ombres en magnifiques sculptures. Petit à petit, j'ai apprivoisé les ombres, je n'en avais plus peur. J'ai même fait mieux : j'en ai créé d'autres. Comme tu le sais, dans un théâtre il y a beaucoup de spots et donc de multiples possibilités pour les ombres. Je suis rapidement devenu un expert en la matière.

Entretemps, j'ai grandi et je suis devenu artiste. Je me produis dans le monde entier et c'est ainsi que j'ai rencontré le marchand de rêves. Il m'a parlé du village des petits amis de la nuit. Je me suis souvenu de mes propres peurs lorsque j'étais enfant et le rôle essentiel que ce clown avait joué pour moi. J'ai alors décidé de rejoindre le village des petits amis. Quel bonheur d'apprendre à mon tour aux enfants à transformer les ombres pour raconter des histoires ou créer de drôles de petits personnages !